

La région de l'Ouest qui compte 17 représentants au parlement fédéral en aura 32 après le prochain recensement. Le nombre total des députés sera vraisemblablement de 230. Les représentants de notre langue resteront toujours au même chiffre. Et pour peu qu'ils manquent de poigne, ce sera une bien inquiétante figure qu'ils feront.

Entendu sur la rue :

— Comprends-tu ça, toi, la télépathie ?

— C'est un mot grec qui signifie : je souffre au loin ; c'est de la sympathie éloignée et à distance conventionnelle.

— Ah ! je comprends... Quelque chose comme ce qui existe entre M. Tarte et le club Letellier. Ce que c'est que la science.

SANS EXCEPTION

Aucune affection de la gorge et des poumons ne résiste à l'action bienfaisante du BAUME RHUMAL.

49

Quelques lignes empruntées à l'*Egalité* :

Nous avons à Saint-Jérôme des prêtres qui sont collaborateurs réguliers d'un journal poursuivi en diffamation par le président des syndics de l'église pour imputation libelleuse dans l'exercice de cette charge.

Il est avec le ciel des accommodements !

.....
.....
Le Nord, qui a pourtant des théologiens dans le personnel de sa rédaction, a remis indéfiniment l'explication du phénomène que nous lui avons signalé dans un précédent numéro : à savoir l'abstention des évêques du Dominion, qui avaient tous signé la requête présentée en 1895 au Gouverneur, demandant le désaveu des lois scolaires, à signer de même le mandement collectif du groupe d'évêques qui contrairement à l'opinion déjà approuvée par Rome en 1872, imposèrent aux députés catholiques de leurs diocèses une ligne de conduite "déterminée et exclusive."

RIGOLO.

ILS SONT D'ACCORD

Grand nombre de médecins prescrivent régulièrement le BAUME RHUMAL dans certaines affections de la poitrine

47

UN EVEQUE SATANIQUE AU XIV^e SIECLE

Le *Procès de Guichard, évêque de Troyes*, 1308-1313, par Abel Rigault, archiviste paléographe, attaché au ministère des affaires étrangères. Paris, Picard, 1896.

Il y a, dans la *Divine comédie*, quelques tercets bien singuliers où Dante, qui haïssait mortellement Boniface VIII, évoque la vision de "la fleur de lys" entrant dans Anagni et du "Christ, captif pour la seconde fois, en la personne de son vicaire." Ici, c'est réellement le vieux pontife outragé sur les marches de l'autel par les émissaires de Philippe le Bel dont le poète a pris la défense en face de la conscience chrétienne. Et, en même temps, il montre le roi avare envahissant le Temple pour s'enrichir de leurs dépouilles. Il entrevoit le lien qui rattache l'un à l'autre ces deux grands attentats il comprend que Boniface violenté, les Templiers dépossédés et supprimés, c'est l'Eglise elle-même qui est atteinte, la communauté chrétienne qui est détruite au profit d'une monarchie particulière. Un procès depuis longtemps connu, celui de Bernard Saisset, évêque de Pamiers, manifestait, en un moins grave incident, l'application de la même politique, qui, au procès des Templiers, aux premières procédures du procès de Boniface VIII, apparut en toute sa ruse savante et son impitoyable dureté : la politique du scandale employée pour ruiner les hommes que le scandale blesse le plus cruellement. Voici, pour achever la démonstration, une nouvelle affaire criminelle dont l'extraordinaire dossier contient toutes les misères morales, toutes les terreurs superstitieuses du moyen-âge, le procès Guichard, évêque de Troyes, publié par l'Ecole des Chartes. L'auteur, M. Abel Rigault, nous donne, avec des faits et des documents, discrètement commentés, mais d'un ensemble tragique, la sensation d'un roman. Je dirais volontiers d'un cauchemar historique. Ce *Procès*, venant à peu près à la même heure que les thèses de MM. Funck Brentano et Paul Lahujer, confirmera les personnes paisibles dans cette opinion qu'il ne faisait pas bon de vivre en France au quator-